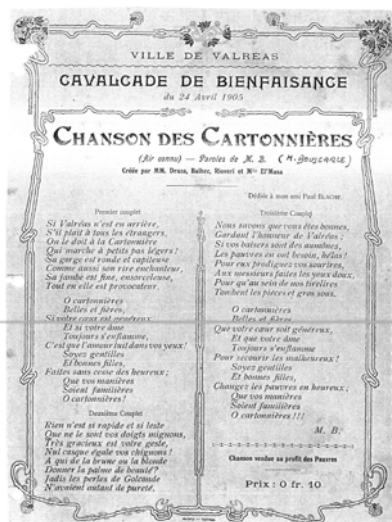


Un objet, une histoire...

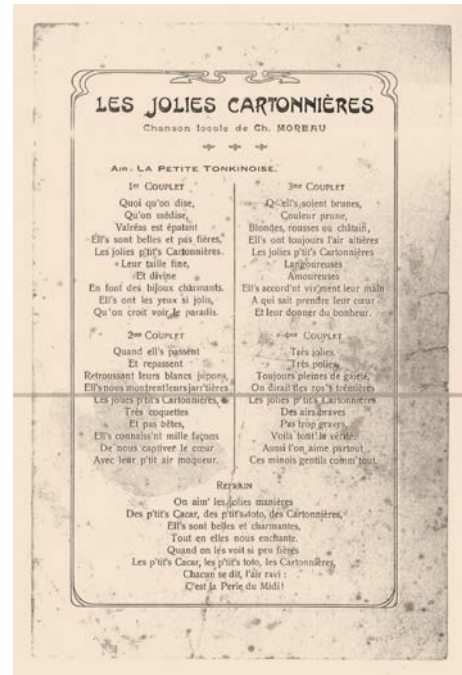
■ Chansonnette corporative La chanson des cartonniers

Cette chanson de métier, dédiée aux cartonniers ou façonniers de carton, connaît à ce jour quatre versions différentes.

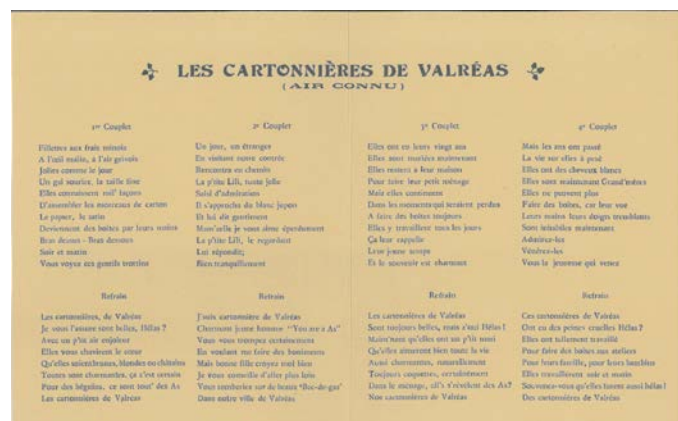
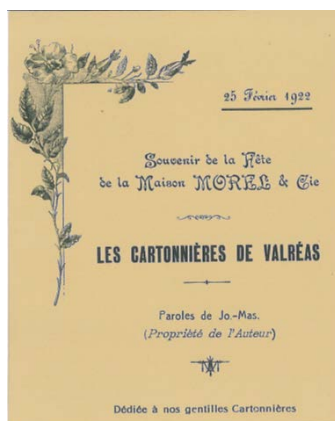
La plus ancienne naît en 1905, le 24 avril, à l'occasion de la cavalcade de bienfaisance de la ville de Valréas. Sur un air connu et des paroles de M. Bouscarle, elle est créée par MM. Draza, Balhec, Rioveri et Mlle El'Musa. L'impression de ses trois couplets est réalisée par le cartonnage-imprimerie Aubéry de Valréas. La chanson est vendue 0,10F au profit des pauvres.



La variante « Les jolies cartonniers » est une chanson locale de Ch. Moreau dont les quatre couplets et le refrain se découvrent sur l'air de « La Petite Tonkinoise ». L'imprimerie Aubéry Frères de Valréas l'édition lors du souvenir de la mi-Carême de la ville de Valréas en 1912 au prix de 0,15 ct.



C'est pour conserver le souvenir de la fête de la maison des cartonnages Morel et C^{ie} de Valréas que le 25 février 1922, la chanson intitulée « Les cartonniers de Valréas » est dédiée à « nos gentilles cartonniers ». Quatre couplets avec refrains sur des paroles du patron cartonnier Joseph Masson (Valréas 1897-1962) rendent hommage aux travaux et aux jours des cartonniers. Sur un air connu, les paroles sont la propriété de l'auteur. Cette version interprétée par Ramy est immortalisée grâce à l'enregistrement sur disque 45 tours en 1963. L'accompagnement et les chœurs sont sous la direction de Jacques Delaquys. En effet, lors de la dernière fête des cartonnages de Valréas, le 19 mai, l'initiative heureuse est prise de graver sur vinyle les compliments adressés à jamais aux cartonniers de Valréas. Le dimanche 19 mai 1963, la cité de Valréas, patrie des cartonnages, ressuscite après quarante années d'éclipse les réjouissances populaires de sa grande fête corporative des cartonniers.



Le Dauphiné Libéré et le Provençal relatent cet événement : « Valréas, en liesse, chante en cœur le retour de ses cartonniers. C'est vraiment la résurrection promise et attendue d'une belle fête corporative avec son pittoresque mêlé de ferveur pour célébrer en chœur l'industrie du cartonnage. Ce fut chaleureux de bout en bout, aux flonflons talentueux de l'harmonie Durance-Lubéron, qui ouvrait le défilé dans ses atours de Provence. Puis venait le cortège original des « boîtes géantes » aux formes diverses, étrange cavalcade mêlant l'art à la démesure, les couleurs au pittoresque. C'était admirable et touchant, savoureux et beau tout

à la fois, à l'honneur du patient travail des ateliers de cartonnages réalisant ces chefs-d'œuvre en marge de leurs journées.

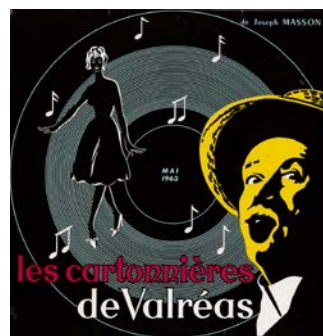
Dans chacune des boîtes, un joueur qui allait jaillir à l'heure du match comme un pantin, heureux d'une bonne farce, le temps aux Valréassiens de s'adjuger la Coupe des Cartonnières (3-0).

Les grandes boîtes fabriquées par les usines de Valréas pour la présentation des joueurs seront également utilisées par des vendeurs de disques, et également pour le défilé de musique du stade à l'Hôtel de ville. Ainsi, tout le monde pourra les voir, et plusieurs fois, ce qui est bien normal.

A l'occasion de cette rénovation de la fête des cartonnières de Valréas, la belle chanson des cartonnières sort de l'oubli. Elle avait été écrite par l'industriel Joseph Masson (1897-1962) et enregistrée par des Valréassiens. Le prix du disque est de 5 francs et chaque disque porte un numéro. Ce numéro donne droit au tirage d'une tombola gratuite dont le premier prix est un voyage aérien en Corse pour deux personnes.

La chanson des cartonnières était lancée. Une chanson historique, écrite par un cartonnier pour les cartonnières, dont le refrain, repris en chœur par la foule, résonna longtemps dans Valréas en fête. La fête des cartonnières a pris un nouveau départ. Formons un vœux : celui de la voir se renouveler chaque année...»

Extrait de l'ouvrage « Mémoires du cartonnage de Valréas », Jean-Pierre Locci, Magali Baussan-Wilczynski, L'Imagier, Equinoxe-ASPPIV, 1994



Enfin, sur l'air de « Adieu Venise provençale » et des paroles de René Allouard (Saint-Agnan-en-Vercors 1900 – Valréas 1944 ; résistant exécuté sommairement par l'armée allemande et ses auxiliaires de la 8^{ème} C^{ie} Brandebourg, le 12 juin 1944 – Mort pour la France), deux couplets et un refrain d'une quatrième variante de la chanson des cartonnières voient le jour le 24 mai 1936 pour la fête du printemps à Taulignan dans la Drôme.



Mise à jour : 8 janvier 2018